COMPRENDRE NOTRE ESTUAIRE

Lettre d'information de l'estuaire de la Seine - GIP Seine-Aval N° 15 • Juin 2016

EDITO

Madame, monsieur,
La Normandie, enfin réunifiée, s'est dotée en décembre dernier d'une nouvelle équipe dirigeante. Vice-président en charge de l'environnement, de la mer et du littoral, il m'appartient de représenter la Région au sein du Groupement d'Intérêt Public Seine-Aval depuis le début de l'année. C'est une responsabilité dont je mesure toute l'importance, l'Axe Seine est en effet structurant pour notre territoire et vital pour son économie.
Le 21 avril 2016, j'ai le plaisir d'avoir été élu Président de l'Assemblée Générale du GIP. J'y serai épaulé par Patrick Chauvet, vice-président en charge de l'agriculture et de la ruralité au département de Seine-Maritime, qui a été élu à la vice-présidence du GIP. Avec l'ensemble des partenaires, nous allons poursuivre le travail mené sous la présidence de Dominique Gambier dont je tiens à saluer la courtoisie, l'intelligence et la vision.
Dans ce nouveau numéro, nous souhaitons mettre en lumière l'appropriation de l'estuaire de la Seine par ses usagers mais aussi la vision de ce même estuaire par le citoyen. Ces deux regards sont importants à prendre en considération pour une perception exhaustive des enjeux et une gestion ambitieuse et durable de notre estuaire.
Je vous en souhaite une bonne lecture.

Le président du GIP Seine-Aval,
Hubert Dejean de La Bâtie

- Usages et perceptions de l'estuaire
- Le point de vue de M. Dejean de la Bâtie
- Participation au Global Estuaries Forum

GIP Seine-Aval
Groupement d'Intérêt Public

FOCUS

Usages et perceptions de l'estuaire de la Seine par le citoyen

Pour les citoyens qui le fréquentent, la dénomination «estuaire» semble être une construction de spécialistes. Il ne représente pas une entité homogène et la marée, qui en fait sa spécificité, n'est pas facilement visible.

En pénétrant au cœur de l'estuaire, on s'aperçoit qu'il abrite une multitude de formes de vie et de paysages qui favorisent les relations personnelles avec un segment limité d'eau, de berges, de marais. Chacun à sa manière, construit et vit ses propres paysages estuariens avec ses pratiques, ses émotions, sa sensibilité, son corps: le jeu avec le courant du kayakiste ; l'attente du pêcheur à la ligne, la quête du pêcheur à pied ; le guet du chasseur; l'eau d'arrosage du jardinier ; les vues imprenables du riverain ; la traversée en bac de l'automobiliste, en métro du citadin ; les changements d'ambiance et de couleurs ou même d'échelle à la vue d'un cargo, des haubans, pour le promeneur.

Pour les habitants des communes riveraines, la proximité du fleuve reste une chose importante. Même si les rencontres sont rares (elles ont surtout lieu au travers de festivités telle l'Armada, les 24 heures motonautiques ou les bases de loisirs de la plaine alluviale), l'estuaire n'est jamais très loin. Il provoque l'attachement (cri de la mouette en ville, corne de brume, lumières, invitation au voyage...) ou rejet (déchets déposés par la Seine, vertige donné par la « hauteur » des quais à marée basse, couleur et vitesse de l'eau, vase...).

Cette juxtaposition de fragments et de ressentis peut-elle finalement rendre compte d'un ensemble, d'une même entité estuarienne ? Existe-t-il dans toutes ces expériences individuelles le ferment d'une culture estuarienne qui renforcerait et positiverait ce lien au fleuve ?

Une telle «culture de l'estuaire» pourrait-elle trouver un nouveau souffle dans :

1/ la dynamique de réappropriation du fleuve qui semble aujourd'hui bien engagée ? Un mouvement de mise en valeur des qualités environnementales, du paysage, du cadre de vie et le développement des activités de loisirs s'imposent progressivement et nombre d'initiatives confirme cette tendance. Les activités de valorisation du patrimoine naturel et culturel ou les mises en scène du fleuve tels que les festivals (impressionnistes, terre d'eaux) ; l'Armada ; la vélo-route ; les éco-quartiers; l'aménagement des quais marquent la volonté de construire un estuaire plus humain et plus proche des éléments naturels.

2/ la dynamique de restauration de la nature estuarienne, pour ses fonctions de support du développement humain (industriel, urbain, culturel, sanitaire...), mais aussi pour elle-même.

Les mouvements de réappropriation du fleuve et de restauration écologique n'effacent pas la dimension économique du fleuve : ils la complètent et doivent trouver leur place les uns par rapport aux autres pour construire un territoire adapté pour y travailler mais aussi y vivre agréablement, sur le long terme.

Dans cette perspective de réappropriation, il s'agit de dépasser l'objectif d'une réconfortante « acceptabilité sociale » des projets pour susciter l'intérêt, le « concernement », voire la mobilisation des usagers et riverains de l'estuaire : une vraie gageure. Le paysage, à condition d'en préserver la diversité, semble être une entrée pertinente pour relever ce défi puisqu'il touche voire préoccupe la majorité des publics.

Le fascicule Seine-Aval «**Usages et perceptions de l'estuaire de la Seine par le citoyen : aménager, valoriser, restaurer**», paru en octobre 2015 présente un bilan des connaissances acquises principalement dans le cadre des travaux de recherche financés par le GIP Seine-Aval, réalisés par des équipes de sociologues, ethnologues, géographes ou économistes sur la base d'entretiens et de questionnaires durant près de dix ans.

Le rapport d'étude «**Histoire écologique vécue par des usagers**» réalisé par le bureau d'études AScA en mai 2014 dans le cadre d'un partenariat avec le GIP, illustre, la perception d'une dizaine d'habitants de l'estuaire et de son évolution au cours des trente dernières années.

DU CÔTÉ SCIENTIFIQUE

Un navire scientifique remonte la Seine

L'estuaire de la Seine joue un rôle important dans le transfert vers la mer de polluants chimiques et de nutriments (azote, phosphore…) issus d'un bassin versant fortement impacté par l'activité humaine. Ce transfert résulte de processus complexes influencés par les propriétés biologiques et chimiques de la matière dite organique (fabriquée par les êtres vivants) présente dans l'eau. Des équipes de scientifiques d'universités parisiennes et de Bordeaux étudient ces propriétés de manière très fine. Ainsi, en avril 2016,

une campagne d'une semaine de prélèvements par bateau a permis de collecter de gros volumes d'eau pour être analysés par la suite en laboratoire. Afin de tenir compte des particularités de l'hydrodynamisme de l'estuaire, plusieurs protocoles sont mis en œuvre. Des prélèvements sont réalisés en points fixes, pendant 12 heures, à fréquence régulière, pour collecter l'eau qui passe sous le bateau. Ensuite, des échantillons sont prélevés en suivant la marée montante, sur plusieurs sites entre Le Havre et Rouen, pour comprendre les évolutions le long de l'estuaire. De retour au laboratoire, ce sont des techniques innovantes qui seront mobilisées pour analyser cette matière organique. Il en ressortira des informations importantes pour orienter des actions de gestion des milieux aquatiques.

LE POINT DE VUE DE HUBERT DEJEAN DE LA BÂTIE

Vice-président de la Région Normandie en charge de l'environnement

CE : ***Quelle vision la Région Normandie a de l'axe Seine ?***

HDB : La Seine est une opportunité pour notre territoire régional. Le fleuve est au cœur de nombreux projets de développement et d'aménagement. Nous sommes notamment très investis dans le projet stratégique vallée de Seine, porté par la délégation interministérielle pour le développement de l'axe Seine (la Région Normandie est l'un des principaux financeurs du contrat de plan interrégional Etat-Régions vallée de Seine). Ce projet a besoin d'un nouveau souffle, la Région et le GIP y apporteront toute leur énergie.

CE : ***Quel éclairage vous apporte le GIP ?***

HDB : Nous avons été moteurs dans la création du GIP en 2003 car nous étions conscients de la nécessité de transférer les connaissances acquises dans le cadre du programme de recherche Seine-Aval vers les décideurs locaux. Effectivement, depuis sa création, il y a près de quinze ans, le GIP Seine-Aval apporte via ses travaux un éclairage scientifique sur les thématiques environnementales et une vision d'ensemble sur les 160 kilomètres de l'estuaire de la Seine. Les recherches scientifiques et l'expertise reconnue du GIP Seine-Aval sont autant d'outils d'aide à la décision pour les élus de l'estuaire et les institutionnels régionaux.

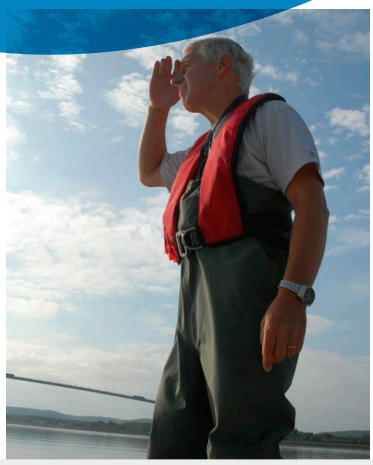
CE : ***Comment voyez-vous la place du GIP dans le contexte institutionnel actuel en mouvement ?***

HDB : Le contexte institutionnel va fortement évoluer dans les années à venir dans le cadre de la mise en œuvre du transfert de la compétence Gestion des Milieux aquatiques et Protection contre les Inondations vers les EPCI et la création de l'Agence Française pour la Biodiversité et ses éventuelles déclinaisons régionales. Le GIP devra trouver sa place au sein de ce nouveau paysage institutionnel et s'adapter à ce contexte tout en conservant un haut niveau d'ambition. La structure devra probablement élargir le champ des questions investies et répondre aux attentes les plus proches du territoire, notamment des élus et des habitants de l'estuaire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mesures du niveau de la mer au Havre montrent une élévation de son niveau moyen de + 1.69 mm/an depuis 1938, soit 13 cm. Cette augmentation est même de + 2.19 mm/an depuis 1973. À l'horizon 2100, les travaux du GIEC parlent d'une hausse du niveau marin comprise entre + 0.3 m et + 1 m. Du fait de l'influence de la marée sur son fonctionnement, l'estuaire est concerné par cette augmentation du niveau de la Manche. La modélisation a permis de montrer que pour un débit moyen de la Seine, l'intégralité de la hausse du niveau marin serait retranscrite le long de l'estuaire (si + 60 cm au Havre, alors + 60 cm à Rouen pour un débit de 400 m^3/s). En crue et à l'amont de l'estuaire, l'effet du niveau marin sur les niveaux de pleines mers serait moindre, le débit de la Seine restant le principal facteur contrôlant les niveaux d'eau.

EN SAVOIR + Fascicule 3.5 « Les niveaux d'eau en estuaire de Seine » ; **contact :** jplemoine@seine-aval.fr



PROGRAMME DE **RECHERCHE** SEINE-AVAL 6

Afin d'orienter les travaux de recherche pour la période 2017-2020, une rencontre entre personnalités du comité scientifique et membres financeurs du GIP Seine-Aval a eu lieu début 2016. Les attentes exprimées sont de mieux comprendre l'influence des mouvements de sédiments sur le rôle écologique de l'embouchure de l'estuaire ; d'évaluer comment la qualité des habitats et leur niveau de contamination influent sur les populations d'espèces aquatiques. L'ambition est aussi de resituer l'estuaire dans le contexte de développement de son territoire, notamment en se projetant sur des évolutions possibles de son fonctionnement environnemental à long terme. Un appel à intentions de recherche a été publié le 1er avril. La sélection des propositions les plus pertinentes conduira à la structuration de projets de recherche dont le démarrage est prévu en mars 2017.

EN SAVOIR + http://programme-scientifique.seine-aval.fr
contact : nbacq@seine-aval.fr

ZOOM SUR

Dans le cadre d'un partenariat ONEMA – GIP Seine-Aval – Université de Rouen, une analyse de la bibliographie scientifique et de la littérature grise a permis de synthétiser des enseignements de retours d'expérience de restauration écologique à travers le monde. Ils peuvent se structurer par grand type d'habitat concerné par la restauration, par type d'objectif de restauration, par technique employée (reconnexion hydraulique, végétalisation…), par type de modèles d'anticipation de l'évolution du milieu, par variable d'évaluation. Les principaux résultats de la phase 1 précisent que les objectifs ne sont pas exprimés de façon explicite, alors qu'il est entendu que les restaurations doivent s'intéresser au fonctionnement du milieu.

Il est rare que les fonctions écologiques visées soient clairement précisées (épuration des eaux, production biologique, nourricerie de poissons…). Lorsqu'elles qu'elles le sont, c'est plutôt au travers de leur potentielle réalisation que de leur réelle mesure (évaluation des processus via des indicateurs de fonctionnement). Une 2e phase de ce projet va démarrer prochainement pour s'achever au printemps 2017.

contact : smoussard@seine-aval.fr

PARTICIPATION DU GIP AU **GLOBAL ESTUARIES FORUM**

Karine Gonçalves, Xavier Litrico

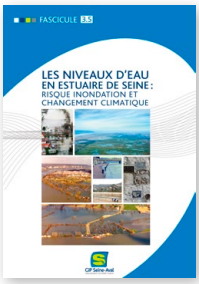
La 2e édition du Global Estuaries Forum s'est tenue du 18 au 20 mai dans les villes du Havre et de Deauville.
Le GIP Seine-Aval est intervenu le 19 mai dans une session intitulée « Deux estuaires français en perspective à travers des outils d'aide à la décision : la Seine et la Gironde », aux côtés de Xavier Lietrico, directeur du LyRE, le centre R&D de Suez Environnement basé à Bordeaux. Cette session a été l'occasion de démontrer comment le financement de projets, notamment de recherche, peuvent éclairer la gestion opérationnelle de milieux aussi complexes que les estuaires.

NOS DERNIÈRES PUBLICATIONS

À TÉLÉCHARGER SUR : www.seine-aval.fr

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

USAGES ET PERCEPTIONS



LES NIVEAUX D'EAU

LES VASIÈRES INTERTIDALES

LES POISSONS MIGRATEURS

Directeur de publication : Hubert Dejean de La Bâtie • **Rédacteur en chef :** Karine Gonçalves • **Crédits photos :** GIP Seine-Aval, Association pour la Création d'un Pôle Métropolitain de l'Estuaire de la Seine • **Mise en page :** Partenaires d'Avenir • **Tirage** sur papier écolabellisé • **Impression :** ETC • **GIP Seine-Aval** Pôle Régional des Savoirs - 115 Boulevard de l'Europe 76100 Rouen • Tél: 02 35 08 37 64

www.seine-aval.fr

Le GIP Seine-Aval est un groupement d'intérêt public. Il contribue via ses travaux à apporter un éclairage scientifique sur les thématiques environnementales et une vision d'ensemble sur les 160 km de l'estuaire de la Seine.